

## ESPAGNE

L'Académie Royale des Beaux Arts, à Madrid, vient de commencer les travaux préliminaires à la réalisation de l'inventaire systématique du patrimoine culturel immobilier de l'Espagne. Cet inventaire sera réalisé selon les principes et les méthodes préconisés par le Conseil de l'Europe pour l'Inventaire de protection du patrimoine culturel européen (I.P.C.E.).

Les organismes culturels régionaux et locaux ont été invités à s'associer à cette tâche, et des fiches imprimées leur ont été remises. Sur ces fiches devront être enregistrés les monuments, les ensembles et même les sites naturels, qui sont actuellement sans protection et mériteraient d'être classés. Etant donné que le but immédiat de cet inventaire est d'assurer la protection des monuments enregistrés à cette occasion, il ne mentionnera pas les monuments qui sont déjà placés à l'heure actuelle sous la protection de l'administration du patrimoine artistique et historique.

(Communiqué par Monsieur Alomar, le 20 janvier 1972).

(nouvelles)

## ESPAGNE

Pour célébrer le 25ème anniversaire de l'UNESCO, le Comité National Espagnol de l'ICOMOS a organisé un colloque, placé sous le patronnage de la Commission Nationale Espagnole pour l'UNESCO. Cette réunion a eu lieu à Madrid, le 10 novembre 1971, et avait pour thème « L'homme et son milieu culturel ». Voici le texte du rapport d'ouverture, présenté par Monsieur Gabriel Alomar, Président du Comité National Espagnol de l'ICOMOS.

*L'HOMME ET SON MILIEU CULTUREL*

Lorsque l'UNESCO suggéra à ses organisations non gouvernementales d'organiser quelques

colloques ou expositions pour célébrer son 25ème anniversaire, elle proposa une liste de thèmes. L'un de ces sujets retint tout de suite l'attention du Comité National Espagnol de l'ICOMOS: l'homme et son milieu, sujet d'une grande actualité.

Si, dans les décades précédentes, l'objectif primordial des hommes a pu être l'accroissement du revenu et du produit national brut, cet objectif maintenant, dans les pays développés, a cédé la priorité à l'amélioration de la qualité de la vie et de l'environnement. L'homme d'aujourd'hui ne peut pas vivre sans automobiles, sans autoroutes, sans appareils électroménagers. Mais il ne peut pas vivre sans la nature et sans oxygène.

La société actuelle vient de prendre conscience de la gravité des multiples problèmes qu'entraîne la dégradation de la biosphère et du milieu naturel, qui s'accomplit à tout moment. Il ne se passe pas un seul jour sans que la presse ne nous donne quelques nouvelles en relation avec ce phénomène de destruction et sur la lutte entreprise pour y remédier. La nature est malade et sa maladie sera mortelle, si la science n'y trouve pas un remède. Mais si la nature meurt, l'espèce humaine mourra aussi car l'homme ne vit pas seulement dans la nature, il est aussi la nature. Et l'homme concourt lui-même à sa destruction en faisant croître démesurément des structures artificielles, nées de la société industrielle et créées à l'origine pour son propre bénéfice. Quel paradoxe! Nous sommes les témoins, en même temps que les acteurs et les victimes, d'un suicide colossal. Si un terme n'est pas mis aux erreurs des progrès matérialistes mal compris auxquels nous assistons en ce moment, certaines prévisions scientifiques annoncent que le suicide de l'humanité sera accompli dans un laps de temps assez court, dans cinq générations, dont les dernières vivront une très douloureuse agonie.

Tout ceci concerne d'abord le milieu physique, atteint de maux venus de la pollution de ses éléments essentiels: l'air, l'eau, la flore et la faune. Mais l'homme ne vit pas seulement, comme les

## SPAIN

The Royal Academy of Fine Arts in Madrid has just started the preliminary work on a systematic inventory of the Spanish cultural heritage of immovables. This is to be drawn up in accordance with the principles and methods recommended by the Council of Europe for the Protective Inventory of the European Cultural Heritage (P.I.E.C.H.).

Regional and local cultural bodies have been invited to join in the work, and have been provided with printed registration forms for the purpose, on which they are requested to fill in particulars of the monuments and groups of buildings and also the natural sites which deserve to be scheduled and are not protected at the present time. The immediate purpose of the inventory is to provide for the protection of these newly-registered monuments, so that it will not include those already under the protection of the administration in charge of the artistic and historical heritage.

(News item provided by Mr. Alomar, 20th January, 1972).

(News)

## SPAIN

The Spanish National Committee of ICOMOS celebrated the 25th anniversary of the founding of UNESCO by arranging a symposium under the auspices of the Spanish National Commission for the latter organization. It was held in Madrid on 10th November, 1971, the subject being "Man and his Cultural Environment".

We are publishing here the text of the inaugural report presented by the Chairman of the Spanish National Committee, Mr. Gabriel Alomar.

*MAN AND HIS CULTURAL ENVIRONMENT*

When UNESCO suggested to its non-governmental organizations that they should arrange

symposiums or exhibitions to celebrate the 25th anniversary of its foundation, it proposed a list of suitable subjects. One of these immediately appealed to the Spanish National Committee of ICOMOS as being most topical; it was "Man and his Environment".

While it may be true to say that during the last few decades man's primary objective has been to increase the national income and the gross national product, this aim has now at last been superseded in the more advanced countries and priority is given, instead, to the improvement of the quality of living and of the environment. Present-day man cannot live without cars, motorways, domestic labour-saving devices. But he cannot live, either, without nature and without oxygen.

The society of the present day has just come to realize the gravity of the innumerable problems arising out of the progressive degradation of the natural environment and of that whole part of our universe in which life is lived. Not a day passes without news in the press of some aspect or other of this phenomenon and of the effort to remedy it. Nature is diseased, and unless science discovers a remedy her disease will be fatal. But if she dies the human race will die with her; for man does not merely live in nature, he is nature. And by the disproportionate size he gives to artificial structures originally created for his own benefit and themselves the offspring of an industrial society, man contributes to his own destruction. A paradox indeed! We are the witnesses of a colossal suicide, and at the same time its protagonists and its victims. According to the calculations of certain scientists, if a halt is not called to the errors inherent in that misconception of material progress we are witnessing at the present moment, the suicide of the human race will become a reality in the near future — within five generations, the last of which will have a terrible death-agony to live through.

All of this is primarily a question of physical environment and of the ills deriving from the

plantes ou les animaux inférieurs, dans un milieu physique, il habite aussi un milieu psychique qui se reflète dans son esprit au travers des sens. La pureté et la pureté de ce dernier milieu lui sont tout aussi nécessaires et influent sur sa personnalité et sur sa conduite sociale, car ces fonctions psychiques ont un caractère de réflexe plus marqué encore que les fonctions physiologiques.

L'environnement physique et l'environnement psychique sont d'ailleurs tellement liés entre qu'ils sont indissociables. La nature est belle par le seul fait qu'elle est la nature. Le concert de l'environnement, milieu physique, milieu psychique ou milieu spirituel, ne peut être conçu que comme un concert global.

Pourtant si une réelle inquiétude s'est manifestée pour la conservation du milieu naturel, il n'en est pas encore de même, hélas ! pour la conservation du milieu spirituel.

En quoi consiste ce milieu spirituel de l'homme? Quels sont ses facteurs, ses éléments?

Ces facteurs sont infinis et complexes, comprenant certains éléments difficiles à apprendre, tels les groupes sociaux et communautaires dont nous sommes parties, ou des réalités comme la relation "silence-bruit" qui est une réalité physique — un phénomène de radiations — produisant des effets évidents sur notre psychisme. A ce sujet, la phrase de Saint-Exupéry, "Le silence c'est l'espace de l'esprit" est très significative. Parmi ces différents facteurs qui constituent le milieu spirituel de l'homme, deux groupes principaux donnent sa forme au cadre physique et spirituel de sa vie, à ce que j'appellerai son « Environnement culturel ». Le premier de ces groupes est constitué par les éléments matériels qui composent le cadre dans lequel se déroule la plus grande partie de la vie de l'homme,

pollution of the basic elements composing it — air, water, flora and fauna. But man does not live in a physical milieu alone, he also inhabits a psychological one the reflection of which is carried through his senses into his mind. The purity of this second environment is no less essential to him than that of the physical one, and certainly influences his personality and his behaviour in society, for the reflexes born of psychological functions are stronger still than those born of physiological factors.

Physical and psychological environments are indeed so closely linked as to be inseparable. Nature is lovely merely because she is nature. The concept of environment, whether physical, psychological or spiritual, cannot be entertained except as one complete whole.

And yet, while genuine anxiety has been shown with regard to the conservation of the natural

environment, the same cannot, unfortunately, so far be said of the spiritual one.

What does this spiritual environment of man consists in, and what are the factors or elements composing it?

It is made up of an infinite number of complex factors, some of which are difficult to grasp, such, for example, as the social or community groups to which we belong, or realities like the « silence-noise » ratio, which is a physical reality — a phenomenon of radiations — whose effects on our psychological make-up are visible. In this context Saint-Exupéry's remark that « silence is the space in which the mind moves » becomes extremely pertinent. Of the factors which compose man's spiritual environment, there are two main groups which give its shape to life's physical and spiritual setting, to what I shall call its "cultural environment". The first

1. Chateau de Castro-Caldelas (Province d'Orense)

1. Castle of Castro-Caldelas (Province of Orense)



70

2. Segovia

2. Segovia



71

que ce soit le cadre urbain, naturel ou "mixte" (éléments introduits par l'homme dans un cadre naturel). Le second groupe est constitué par les facteurs spirituels contenus dans l'héritage historique dans le patrimoine culturel, qui ont une valeur où l'historique est inséparable de l'esthétique. Il ne faut pas oublier que lorsque l'on emploie le terme "historique", on donne à l'histoire un sens permanent : ainsi de la même façon nous nous référerons à un présent qui demain sera déjà le passé et, dans une certaine mesure, à un futur qui demain sera le présent.

#### ENVIRONNEMENT CULTUREL

Nous voici venus au thème même de cette réunion. Il faut, tout d'abord, définir le sens de cette expression. J'ai déjà mentionné l'acception du terme environnement dans le sens de cadre. Ortega, prophétiquement, comprenant il y a presque un demi siècle l'importance de l'environnement pour l'homme, l'a défini comme "la circonstance humaine", donnant au terme de circonstance son sens étymologique de "Circum stare". Il est nécessaire de définir aussi ce que l'on entend par "culture". Pendant plusieurs années on a confondu, trop souvent, culture et éducation ; et pourtant la distinction entre l'une et l'autre avait été faite depuis longtemps, par Schopenhauer déjà. Aujourd'hui les deux concepts sont bien différenciés et cela se traduit, sur le plan politique, par l'existence dans de nombreux pays de ministères distincts pour l'éducation et la culture. Parallèlement à l'exigence qui s'impose à la société d'informer et de préparer les citoyens à l'exercice d'une activité utile, existe une autre nécessité non moins importante : conserver et transmettre de générations en générations le "patrimoine culturel" — trésor de biens matériels et immatériels, meubles et immeubles qui nous viennent du passé, conservent tout leur sens au présent et auront peut-être encore plus de valeur dans le futur. Tout homme, par le simple fait de sa condition humaine, doit avoir le droit, maintenant et à l'avenir, de jouir de ces biens.

Ce patrimoine culturel, partie intégrante de l'environnement spirituel de l'homme, constitue un instrument primordial pour compléter la formation de l'homme, déjà "informé" par l'éducation qu'il a reçue. Bien sûr, il est encore indispensable d'éliminer l'analphabétisme qui constitue, de nos jours, une survie de la société primitive et nécessaire de préparer des techniciens, des médecins, des instituteurs, des juristes ; etc... Mais, par dessus tout, il *Faut former l'homme tout entier*. Le meilleur moyen d'assurer cette formation est de créer à l'homme un cadre de vie approprié, un environnement harmonieux.



3. Almansa (Province d'Albacète)  
3. Almansa (Province of Albacete)

Une société progresse (ou les individus qui la constituent) en créant sa littérature, son art, ses villes. Mais cette littérature, cet art et ces villes modèlent à leur tour la société et les individus. Les hommes font leur ville et la ville fait ses hommes.

Comme l'Etat, par ses institutions, remplit une fonction permanente d'éducation, le milieu, l'environnement culturel, assume parallèlement une fonction *d'acculturation*. De cette façon, éducation et acculturation constituent deux processus complémentaires. Tandis que l'éducation *informe*, la culture — ou plutôt l'environnement culturel — *forme*.

Laissons de côté les réalités immatérielles et limitons-nous au patrimoine culturel dans ce qu'il a de plastique, de matériel, qui en aucun cas ne doit être dissocié des réalités spirituelles. Le patrimoine culturel se trouve constitué de bien meubles et immeubles.

#### LE PATRIMOINE CULTUREL IMMOBILIER

Nous arrivons ainsi à définir une catégorie de biens que les organismes internationaux, l'UNESCO, le Conseil de l'Europe et l'ICOMOS, sont d'accord pour nommer "patrimoine culturel immobilier". Ces biens peuvent être classés à leur tour en trois groupes : sites naturels, sites urbains et monuments.

Les sites naturels sont mentionnés dans la législation espagnole au chapitre des — "sites

such group is made up of the material elements which compose the setting — urban, natural or manmade — within which most of man's life is lived. The second category consists of those spiritual factors present in the legacy of the past — in the cultural heritage — the historical value of which is inseparable from the aesthetic. When, as here, we use the word "historical", it must not be forgotten that history, in such a context, is something permanent, just as "present" means the past of to-morrow and what we refer to as "the future" is, in part at least, what is soon to become the present.

#### CULTURAL ENVIRONMENT

This brings us to the actual subject of our meeting here. We must begin by defining what we mean by the expression. I have already mentioned the use of "environment" in the sense of "setting". Nearly half a century ago, Ortega, with a prophetic understanding of the importance of environment for man, described it as "the human circumstance", deriving the word "circumstance" from the literal meaning of the verb "circumstare".

We also need to define what we mean by "culture". Over a number of years culture was too frequently confused with education, notwithstanding that the distinction between the two had been established ever since Schopenhauer. Today the two concepts are clearly differentiated, and in many countries this is reflected on the political level in the existence of two separate ministries. Side by side with the duty incumbent on a society to inform its citizens and prepare them to exert a useful activity, there exists another which is no less important; that society must preserve and hand on from generation to generation the "cultural heritage" composed of those possessions, material or immaterial, which it has received from the past, which retain every whit of their significance at the present time, and which may perhaps have a still greater value in the future. Any man, by virtue of his status as such, must, both now and in the future, be entitled to enjoy these possessions.

This cultural heritage, which is an integral part of man's spiritual environment, is a vital instrument in the completion of man's training for life, following the mere acquisition of knowledge which school has given him. We must, of course, still eliminate illiteracy — which in our day represents a survival from primitive society — and we must train our technicians, doctors, lawyers, and the rest. *But above all man — the whole of man — must be trained and educated.* And such education may best be provided for

through the creation of the right sort of setting, of a harmonious environment, in which man's life may be lived.

A society, or the members of a society, will progress in so far as such a group creates its own literature and art and builds its own towns. But literature, art and towns in their turn leave their impress on society and on the individuals who compose it. Thus men build their town but the town builds men in its turn.

Just as, through its institutions, the State fulfills a permanent educational function, so the milieu, or cultural environment, fulfills the parallel function of *introducing to culture*. Education and the introduction to culture are thus two complementary processes. Whereas education *informs*, culture — or rather, the cultural environment — exerts a *formative* action.

Let us now leave abstract things aside and come down to the plastic and material content of the cultural heritage—a content which must in no circumstances, however, be dissociated from these spiritual realities. The cultural heritage is composed of cultural property, some movable and some immovable.

#### THE CULTURAL HERITAGE OF IMMOVABLES

This brings us to the definition of a category of property which the international organizations — UNESCO, the Council of Europe, and ICOMOS — have agreed to call the "cultural heritage of immovables". Such property may in its turn be divided into three groups — natural sites, urban sites, and monuments.

Natural sites are covered by Spanish law both under "historico-artistic sites" and under "national parks". Urban sites — whatever their individual character — all come under "historico-artistic urban complexes". Traditionally, too, our legislation protects "monuments". So that theoretically we should be able to declare that reliable provision is effectively made for the safeguarding of our cultural heritage of immovables, which forms the major element in the cultural environment of the Spanish people. But experience shows that this is still far from being the case, especially when it comes to sites.

It may perhaps be a good idea to pursue our analysis of the three categories of cultural property, stressing, meanwhile the closeness of the links between them.

Thus a monument can no longer be conceived of without the setting which completes it, the environment which contains it, whether natural or urban (Fig. 1). Let us take the Escorial as our example. Would the Escorial possess exactly

historiques-artistiques" et au chapitre des "parcs nationaux". Les sites urbains — laissent de côté les différentes nuances — sont appelés par la législation espagnole "ensembles urbains historiques-artistiques". Ajoutons que, traditionnellement, les "monuments" font l'objet de mesure de protection dans nos lois et nous pourrons affirmer alors que la sauvegarde du patrimoine culturel immobilier, — composante majeure de l'environnement culturel des espagnols —, est assurée. Mais l'expérience nous montre que cela est encore loin d'être vrai, surtout en ce qui concerne les sites. Il peut être utile de pousser plus loin l'analyse de ces trois groupes de biens, tout en soulignant qu'ils sont étroitement liés entre eux.

Le monument, ainsi, n'est plus concevable sans le complément du cadre, du milieu qui l'entoure, qu'il soit naturel ou urbain (Fig. 1). Prenons comme exemple l'Escorial. Est-ce-que l'Escorial garderait toute sa valeur s'il se trouvait au centre de notre capitale, sa silhouette abolie par les gratte-ciels écrasant ses coupoles et ses chapiteaux?

Le Monastère de Silos aurait-il le même intérêt s'il construit à côté de la place de Castelar, à Valence? Que serait Tolède, si cette ville avait été construite dans une plaine, à Illescas par exemple? L'Alhambra de Grenade n'est — elle pas inséparable de la ville qui s'étend à ses pieds, comme de la Sierra Nevada qui s'élève à l'arrière plan?

#### L'ENVIRONNEMENT NATUREL

Envisageons d'abord l'environnement naturel, le paysage en tant qu'élément de l'environnement psychologique. La conservation de la nature et des espèces animales a conduit à la création de « zones de réserve naturelle » et de « parcs nationaux » dont les objectifs primordiaux sont d'ordre scientifique. Ce domaine nous intéresse, certes, mais il est au premier chef celui des naturalistes avec lesquels nous devons collaborer. Nous sommes plus concernés par le paysage humanisé pour éviter — permettez-moi ce jeu de mots — qu'il se « déshumanise ». (Fig. 2).

#### L'ENVIRONNEMENT URBAIN

Les problèmes de conservation du paysage urbain, des villes historiques et artistiques, ne se sont posés dans notre pays que dans les années vingt. (Fig. 3) Cette inquiétude, suscitée par les transformations des villes anciennes dont le charme commençait à s'évanouir, est née dans le milieu des lettres — comme sont nés tous les grands mouvements humains — parmi l'illustres humanistes dont Ganivet, Ortega et Mara-

nón. Les pages de Ganivet sur « Grenade la belle », celles d'Ortega quand il parle des grandes places espagnoles et les paragraphes de Marañon sur Tolède réussirent à préparer l'opinion publique et à rendre possible l'arrêté de 1926, premier texte de loi concernant la sauvegarde des villes anciennes, comme environnement et comme œuvre d'art. Il faut clairement indiquer qu'il ne s'agit pas d'un problème d'esthétique romantique. La conservation des villes anciennes constitue un problème d'écologie humaine, très actuel. Ce problème d'ailleurs, concerne des zones beaucoup plus étendues que l'on pourrait penser au premier abord parce que le concept de ville historique, dans cette acceptation écologique du terme, ne se limite pas aux quartiers ou aux ensembles baroques, mais englobe de larges secteurs urbains du XIX<sup>e</sup> siècle comme ceux du Plan Cerdá à Barcelone ou le Paris des Boulevards de Napoléon III et même beaucoup de quartiers nouveaux, les « ensanches » de quelques villes espagnoles créées avant la première guerre mondiale.

Si dans le domaine de la protection des paysages naturels d'un point de vue culturel, nous sommes les alliés des biologistes, dans celui de la protection des paysages urbains et de leurs valeurs esthétiques, nous avons comme alliés les sociologues.

L'urbanisme contemporain, créé après la seconde guerre mondiale, si on le considère sous son aspect écologique humain, a échoué totalement. Remodeler les quartiers du « Plan Cerdá » de Barcelone avec de nouveaux volumes serait une erreur dangereuse, au point de vue sociologique. Il faut reconstruire les demeures et les adapter aux nécessités de l'habitat contemporain sans détruire la physionomie et l'échelle du paysage actuel, dont l'expérience nous montre qu'il est parfaitement adapté à l'homme. Ce paysage constitue un environnement approprié pour l'homme ou le deviendra quand on aura réussi à éliminer, grâce à des moyens techniques, les deux plaies qui l'altèrent à l'heure actuelle : la pollution atmosphérique et la congestion de la circulation.

L'exemple de Barcelone, que je viens de présenter, est valable pour la plupart des villes espagnoles, moyennes et grandes. Il peut aussi s'appliquer à la majorité des villes européennes où l'on souhaite que les centres anciens puissent s'intégrer dans la ville future sans perdre le caractère qu'ils ont conservé.

Mais dans les cas où l'on n'a pas respecté ce paysage urbain traditionnel, on a commis une erreur manifeste, irréversible, hélas. Ainsi la « City » de Londres qui, détruite par les bombardements de la seconde guerre mondiale, a

the same magnificence if it stood in the centre of our capital, its outline blurred and its domes and capitals dwarfed by the skyscrapers around it?

Would the Monastery of Silos be just as remarkable if it stood immediately next to the Plaza de Castelar in Valencia? What would Toledo be if it had been built on a plain, at Illescas, for instance? And surely the Alhambra in Granada is inseparable from the town which stretches at its feet and the Sierra Nevada which rises in the background?

#### NATURAL ENVIRONMENT

Let us begin by considering the natural setting, the landscape as an element in the psychological environment. The conservation of nature and of animal species has led to the creation of nature reserves and national parks primarily designed to serve objectives of a scientific order.

4. Avila

4. Avila

We are interested in this field, it is true, but it belongs primarily to our logical allies the naturalists. We are ourselves more directly concerned with the landscape human beings have made, which we must save — if I may be allowed the expression — from becoming "dehumanized" in a different sense (Fig. 2).

#### URBAN ENVIRONMENT

It was not until the 'twenties that the problem was raised, in our country, of conserving the townscape, and of preserving towns of artistic and historical interest (Fig. 3). Anxiety on the subject, following alterations to ancient towns and the consequent partial evaporation of their charm, first arose — as all great human movements have arisen — in literary circles, among such outstanding humanists as Ganivet, Ortega and Marañon. The pages of Ganivet on "Gra-





5. Architecture de village. Maisons rurales (Velez Blanco, Almeria).  
5. Rural architecture. Village houses (Velez Blanco, Almeria).

été reconstruite avec des gabarits plus importants. Vingt ans après, les urbanistes comme les sociologues sont obligés de reconnaître qu'on a eu grand tort de n'avoir pas conservé la physionomie et l'échelle, belle et très humaine, de ces quartiers que dominait l'architecture seigneuriale de Sir Christopher Wren.

#### LES MONUMENTS

Après le paysage naturel et le paysage urbain, qui constituent une part de l'environnement culturel humain, je passe au troisième groupe : les monuments — héritage historique et artistique de leur pays, de l'Europe et du monde entier.

Le jour même où fut accompli par l'homme le grand exploit de débarquer sur la lune, nous nous trouvions réunis au siège de l'UNESCO, participant à la réunion d'un Comité d'experts pour traiter d'un thème voisin de celui qui nous préoccupait aujourd'hui : la préparation d'une convention mondiale pour la protection du patrimoine culturel immobilier. Ce même jour le Directeur de l'UNESCO se trouvait à Venise pour présider une des réunions du Comité qui lutte pour sauver de la mort, presque in extremis, cette ville historique. A cette occasion, nous nous sommes posés une question. Dans un moment où la science et la technique humaines atteignent un but d'une telle importance, l'intérêt que l'homme porte aux valeurs du passé n'est-il pas diminué? Tout au contraire. Face aux horizons si étendus

de la technique du futur, les valeurs du passé acquièrent une nouvelle dimension. (Fig. 4)

L'homme d'aujourd'hui ne peut écrire l'histoire avec les mêmes termes que ceux employés jadis par Tacite ou Thiers. Pour nous, l'Alhambra de Grenade représente sans doute plus que ce qu'elle valait aux yeux de Washington Irving. La valeur doit se mesurer en des termes différents et le terme même de « monument » n'est pas toujours très heureux ou approprié quoiqu'il serait très difficile de le remplacer par un autre.

Puisque la valeur du monument devient plus grande et différente, la façon dont on doit le traiter doit, elle — aussi, être différente. Viollet-le-Duc et, en Espagne, Don Vicente Lampérez, envisageaient le monument du point de vue de ce qu'ils appelaient *Restauration*. Des années plus tard, en 1926, un groupe d'éménins architectes et philosophes rédigeaient les principes de la « Charte d'Athènes », et soulignaient que l'idée de *Restauration* était dépassée et que l'on devait lui substituer l'idée de *Conservation*, moins romantique et plus scientifique. En 1970, l'idée de *Conservation* nous apparaît, à son tour, dépassée, périmée et inefficace et on l'a remplacée par celle d'*Integration*. Intégration du passé dans le présent et, jusqu'à un certain point, dans le futur. Le monument, comme je l'ai déjà dit, n'appartient pas seulement au passé. Il s'agit d'une valeur intemporelle, « uchronique », appartenant en même temps au passé, au présent et au futur.

nada the Fair», those of Ortega on the great plazas of Spain, and the passages on Toledo in Marahon successfully prepared public opinion and thus rendered possible the decree of 1926, which was the earliest piece of legislation providing for the protection of ancient towns both as settings for life and as works of art.

It must be clearly stated here that the problem is not one of romantic aesthetics. The conservation of ancient towns is a highly contemporary problem of human ecology; it is in fact one which involves far wider areas than might at first be supposed, for the concept of a "historic town" in this ecological sense of the term is not confined to mediaeval quarters or to complexes of baroque buildings, but covers large sectors of 19th-century buildings such as the Plan Cerdá in Barcelona or the Paris of the Second Empire boulevards, and even many such modern quarters as the "ensanches" built in certain Spanish towns before the First World War.

When we seek to protect natural landscapes in the interests of culture, our allies are the biologists. When we turn to the protection of urban landscapes and the preservation of their aesthetic qualities, we join forces with the sociologists.

If we consider it from the ecological and human point of view, contemporary town-planning — born after the Second World War — has been a complete failure. Sociologically speaking, it would be a dangerous error to remodel the quarters of the Plan Cerdá in Barcelona on a different scale. Homes must be rebuilt and adapted to contemporary living requirements without destruction of the familiar features and scale of the existent townscape, which experience has shown to be perfectly in line with man's needs. It is a townscape which provides a suitable environment for human beings, or will at least do so once we have succeeded in eliminating, by the appropriate technical means, the two defects — atmospheric pollution and traffic congestion — which mar it at present.

What is true of Barcelona is valid for most other Spanish towns, whether large or medium-sized. It also applies to the majority of European towns, where it is now desired to fit the ancient nucleus into the modern townscape without destroying the character it has succeeded in retaining.

But where the traditional townscape has not been preserved the error very manifestly committed is unfortunately irreparable. The City, in London, was rebuilt on a larger scale after the air-raids of the Second World War, and now, twenty years later, town-planners and sociologists alike are obliged to admit that it was a serious mistake not to preserve the fine and emi-

nently human features and scale of these quarters laid out below the lordly Wren cathedral.

#### MONUMENTS

So much for the natural landscape and the urban townscape as part of the cultural environment of man. I will now go on to the third group and speak of monuments, which form the artistic and historical heritage of their countries, and also of Europe and of the world as a whole.

The very day on which man achieved the remarkable exploit of landing on the Moon, we happened to be at the UNESCO headquarters attending the meeting of a committee of experts set up to deal with a subject closely akin to the one we are concerned with today — the preparation of a world convention for the protection of the cultural heritage of immovables. That same day the Director-General of UNESCO was in Venice presiding over a meeting of the Committee which is striving, almost in extremis, to preserve that historic town from destruction. We asked ourselves whether, at that moment when so great an end was being achieved by human science and technique, man's interest in the treasures of the past was not lessened. In fact it is the opposite which is true. For when viewed in the light of the vast horizons opened up by the technological progress of the future, the values of the past acquire a new dimension (Fig. 4).

Present-day man cannot write history in the same word as Tacitus or Thiers. The Alhambra in Granada doubtless means more to us today than it did to Washington Irving. The value of a monument must be measured in different terms, and the very word "monument" itself, though very difficult to replace by any other, is not always very happy or appropriate.

If the value of the monument has changed and increased, the manner in which it must be treated must also be different. For Viollet-le-Duc, and for the Spaniard Don Vicente Lampérez, monuments were things to be *restored*. Years later, in 1926, a group of eminent architects and philosophers laid down the principles of the Athens Charter, stressing when they did so that the idea of *restoration* was no longer appropriate and that the time had come to replace it by the less romantic but more scientific one of *conservation*. In 1970 we find the idea of *conservation* out of date, outworn and no longer appropriate, and we have replaced it by that of harmonious *merging* — merging of the past with the present and even to an extent with the future. The monument, I have already said, does not belong to the past alone; it is an ageless treasure independent of time which belongs to past, present and future alike. One of the uses of a monument is

Une des missions du monument est d'établir une continuité dans l'évolution de la culture humaine. Chaque jour, de nouveaux monuments sont construits (sans que nous, contemporains, puissions savoir lesquels) car le jugement définitif sur leur qualité c'est le temps seul qui peut le donner.

Cet ensemble de réalités objectives — paysages, villes, monuments — constituera l'environnement de l'homme du futur, le cadre de sa vie, et l'intégration des composantes historiques peut le délivrer d'une monotonie que nous pouvons facilement deviner. (Fig. 5) Y-a-t-il aujourd'hui une différence entre une ville nouvelle du Canada et une ville nouvelle d'Australie? Heureuse la ville, heureuse la région, qui réussit à rester toujours elle-même!

Créer un état d'opinion qui admette cette nécessité, et encourager les gouvernements pour qu'ils développent une politique de protection de l'environnement culturel, en même temps qu'ils poursuivent la mise en œuvre de leur politique

de protection du milieu physique, est la mission qui incombe à l'ICOMOS et que, sous le patronage de l'UNESCO, il a entrepris de mener à bien dans plus de quarante pays du monde où notre Conseil a des Comités nationaux.

Le sens de certains concepts à la mode tels que « progrès » et maintenant « développement économique et social » doivent être révisés à l'heure actuelle. Le développement et le progrès ont apporté, sans aucun doute, de grands avantages à l'humanité. Mais il ne faut pas s'y tromper : ils ont aussi amené des nuisances.

Le développement de l'industrialisation et du revenu national brut atteint à un certain moment un point critique. Quand ce seuil est dépassé, leur augmentation n'est plus, seule, utile à l'homme qui de nouveau penser à lui-même. Un proverbe chinois très ancien dit : « si tu as deux fouaces de pain, vends en une pour acheter des lys ».

GABRIEL ALOMAR

#### IRAK

*Informations communiquées par le Directeur Général des Antiquités d'Irak sur les activités de son département en 1971*

A Hatra, des restaurations ont été très rapidement conduites dans un très beau sanctuaire, de petite dimension, entouré d'une double rangée de colonnes corinthiennes. C'est le seul de ce type et de ce style que l'on trouve dans notre pays. Sa restauration est presque achevée.

A Ninive, on procède à la remise en place du parement de pierre du mur d'enceinte de la ville, section par section, car c'est une longue entreprise. 200 mètre environ du rempart, qui mesure près de 12 km, non été restaurés.

A Nimrud, quatre pièces du Palais du nord-ouest, qui a été construit par le roi assyrien

Ashur-nasir-pal II au 9ème siècle avant J.C., ont été complètement restaurées et quelques uns des bas reliefs de marbre ont été reposés à leur place d'origine.

A Samarra, les travaux de restauration des portes et du couronnement de la Mosquée du Vendredi se poursuivent.

L'arc de ctésiphon est en cours de restauration : les travaux comprennent la remise en état de la façade, relativement bien conservée.

Le traitement mis au point pour lutter contre l'humidité dans les bâtiments du « Khan Mirjan » à Bagdad a été un succès. Certaines pièces et passages du Palais Abbasside ont été restaurés.

45 nouveaux sites anciens ont été inventoriés et sont maintenant protégés par la loi sur les antiquités.

#### PAYS BAS

Dans un bâtiment offert par la Ville d'Amsterdam, on a commencé, depuis le 1er janvier 1970, à recueillir les archives des architectes. On espère

que, avec la collaboration de la Fondation « Musée de l'Architecture » et du Ministère des Affaires Culturelles, des loisirs et de l'action sociale on arrivera à créer un véritable « centre de documentation sur l'architecture », qui traitera surtout de l'architecture néerlandaise après 1850.

to give continuity to the development of human culture. Every day, new monuments are built, unrecognized, however, by ourselves, their contemporaries, for time alone will pass final judgment on their worth.

This wealth of objective realities — landscapes, towns, monuments — will form the environment of the man of the future, the setting for his life, and the presence in it of elements belonging to the past may preserve it from a monotony easy to conceive of (Fig. 5). What difference is there, today, between a new town in Canada and a new town in Australia? It is a fortunate town or region which succeed in remaining permanently itself!

The task which falls to ICOMOS and which, under the patronage of UNESCO, it has undertaken to carry out successfully, in the forty-odd countries in the world where it possesses National Committees, is to bring public opinion to accept this need, and to encourage governments

to develop a policy of protection of the cultural environment, while at the same time continuing to implement a similar policy with regard to the physical environment.

The time has come to re-examine the meaning of certain favourite present-day expressions such as "progress" or more recent still — "economic and social development". It is absolutely certain that development and progress have greatly benefited the human race. But there must be no mistake, they have also had their ill effects. At a given moment industrialization and the increase in the gross national income reach a breaking point beyond which their further development will in itself no longer be to man's advantage and he must once again turn his attention to himself.

There is a very ancient Chinese proverb which says: "If thou hast two cakes of bread, sell one and buy thyself lilies".

GABRIEL ALOMAR

#### IRAQ

*Note from the Director-General of Antiquities in Iraq on the activities of his Department in 1971*

At Hatra, restoration work proceeded rapidly on a very fine small sanctuary surrounded by a double row of Corinthian columns, the only one of its type and style to be found in the country. The work was almost complete by the end of the year.

At Nineveh, work progressed on the repair of the stone-facing of the town walls, which is being done section by section. It is an extremely lengthy task, and by the end of the year only 200 metres of wall had been restored out of a total of twelve kilometres (7½ miles) of wall.

#### NETHERLANDS

*A documentation centre on the architecture of the Netherlands*

Since 1st January, 1970, the work of collecting architects' records has been proceeding in a build-

At Nimrud, four rooms in the north-westerly palace built in the 9th century by Ashur-nasir-pal II were completely restored, and some of the marble bas-reliefs were returned to their original positions.

At Samarra, restoration work continued on the capping and doors of the "Friday" Mosque.

Work likewise proceeded on the Arch of Ctesiphon, the relatively well-preserved side of which is being repaired.

In Baghdad, the anti-moisture treatment was most successfully used on the Khan Mirjan, and certain rooms and passages in the Palace of the Abbasids were restored.

45 further ancient sites were inventoried and are henceforward scheduled for protection under the law governing antiquities.

ing provided by the City Council of Amsterdam. It is hoped, with the cooperation of the Architecture Museum Foundation and of the Ministry of Cultural Affairs, Leisure and Social Welfare, to succeed in setting up an actual architectural documentation centre, dealing principally with the architecture of the Netherlands since 1850.